



1



2



3

Maurizio Galante & Tal Laneman

Créatifs, de fil en aiguille...

Encore trop fantasmé comme un démiurge solitaire frappé du doigt divin de l'inspiration, l'artiste se révèle rarement cet être farouche replié sur son monde. Nombreux sont ceux qui raffolent d'unir leurs talents à des fins d'émulation ou de synergie ponctuelle, à l'instar de Basquiat et Warhol. D'autres choisissent d'inscrire leur collaboration dans la pérennité, tels les plasticiens Gilbert & George (qui ont pour ainsi dire « fusionné » en devenant une seule entité artistique), Pierre et Gilles — photographe et peintre complémentaires au style unique — ou encore les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, prix Pritzker 2021.

Il en va de même pour le tandem Maurizio Galante & Tal Laneman. Associés depuis 2003 au sein du studio InterWare, le couturier et le designer ont noué une collaboration féconde, investissant une kyrielle de champs créatifs — comme si le fait d'avoir trouvé chacun un vis-à-vis leur permettait de repousser les frontières, indépendamment ou conjointement. Commissariat artistique, création de mobilier, de timbres, aménagement intérieur pour des musées (Carnavalet), des hôtels ou des restaurants (notamment le bateau Ducasse sur Seine)... En une vingtaine d'années, le duo (représenté par la galerie Negropontes) a décliné à l'envi son concept de « transversalité » dans le design, sans renoncer à des projets plus personnels, où se retrouvent des échos à la haute couture originelle. Car l'aiguille, telle celle du cadran de la boussole, mène à tout.

Cousu de fil d'or

Attachons-nous, par exemple, à cette série d'oiseaux en céramique et porcelaine de 2019. Des chouettes et des perroquets chinois ici ou là, qui se parent d'un plumage nouveau brodé de centaines de pièces d'organza de soie, l'une des matières fétiches du couturier. L'impression qui s'en dégage est aussi fascinante que paradoxale, puisque les statuettes, qui contrefaisaient auparavant la vie dans des positions figées, gagnent en éclat, en fragilité et en délicatesse. Revêtus de leur robe, les volatiles ont enfin l'air de vouloir s'éveiller — ne dit-on pas qu'un rien peut habiller ? Avec Galante & Laneman, la couture s'immisce également au royaume des arts du feu. Ainsi les deux artistes ont-ils travaillé à partir d'un vase en argile d'inspiration étrusque morcelé avant cuisson (comme s'il avait été brisé par des pillards), puis revêtu d'or et « cousu » d'un fil de laiton, pour leur œuvre commune *Embroidered vase* (2023). Une manière décalée de revisiter la technique japonaise du *kintsugi* — qui expose avec ostentation cicatrices et réparations des ornements revendiqués au lieu de les occulter — et de donner l'illusion qu'une céramique s'est engoncée dans un bien étrange corset. On ne saurait faire l'impasse sur les photographies de Tal Laneman : ce que l'on pourrait prendre pour une toile de Messiaen ou une composition de taffetas et de velours plissé s'avère... une série de fleurs — des tulipes perroquets —, cadrées très serrées et rehaussées de peinture acrylique ! Mais leur plus beau trompe-l'œil reste *Tatino cactus* (2010) le pouf à motifs de cactus initialement imaginé pour l'espace d'accueil de l'École de la Chambre syndicale de la couture et depuis édité par Cerruti Baleri Italia. Que l'on se rassure : le cactus est ici dépourvu d'aiguilles...

Vincent Raymond

1. *Parrot tulip bud 5*. Photographie rehaussée de peinture acrylique, 2024. Tal Laneman. © Tal Laneman
2. *Haute Couture*. Robe composée de carrés de tulle de soie et perles, 2011. Maurizio Galante. © Dominique Dieuot
3. *Table et chaise Flirt*, métal perforé, brodé à la main de lacets en silicone, 2007. M. Galante et T. Laneman. © Edio Manducica

galante-laneman.com